Entre Florent, 27 ans, et Marguerite, 83 ans, ça matche !

FOREST Les liens intergénérationnels, c'est donnant-donnant

REPORTAGE

Avenue du Domaine, à Forest, en face de l'une des barres d'immeubles qui bordent le parc Duden, une petite caravane vert d'eau s'est installée, ce lundi, pour cinq jours. A quelques pas du club de tennis, dans ce quartier cossu du sud de Bruxelles, c'est plutôt inhabituel… Comme de voir des vieux et des plus jeunes rassemblés autour des parasols, tables et chaises disposés devant, discuter tranquillement autour d'une boisson chaude.

Des fanions multicolores accrochés aux arbres et à la caravane circonscrivent l'espace convivial voulu par l'ASBL Bras Dessus Bras Dessous, qui œuvre à tisser des liens intergénérationnels au niveau le plus local qui soit : la commune. Intrigués, les passants s'arrêtent et les badauds à leur balcon finissent par descendre de leurs postes d'observation. C'est exactement le but recherché par Céline Remy, l'initiatrice de l'ASBL, et ses deux associées : *« Nous cherchons à mieux nous faire connaître en allant à la rencontre des gens. L'avantage de rester cinq jours, c'est aussi que ça permet de se poser. Il y en a qui approchent, plutôt timides, puis qui repassent… »* Mardi, une cinquantaine de personnes avaient laissé leurs coordonnées dans le fichier, que ce soit pour être « voisineurs », c'est-à-dire proposer une heure hebdomadaire de leur temps à un senior voisin, ou « voisinés ».

Tous les mardis midi, c'est soupe « pour qui veut vient » et les habitués le savent : elle est toujours délicieuse. © JONATHAN KALIFAT.

Donnant-donnant

Il est midi, le soleil luit généreusement, mais des bourrasques cherchent à rafraîchir le fond de l'air. Béatrice, une riveraine de 72 ans qui promène son bichon et son dynamisme le long du parc, propose à Céline de lui apporter un pull. Le sourire de l'une répond à celui de l'autre : l'affaire est entendue. Si l'ASBL cherche avant tout à lutter contre l'isolement des seniors, tout est aussi pensé comme une relation donnant-donnant : *« Notre but, c'est de mettre les personnes en lien, mais seulement si elles en ont envie et en fonction de leurs disponibilités. Il s'agit d'une heure par semaine, sinon ça épuise tout le monde. On cherche aussi à éveiller chez la personne âgée qui a l'habitude de tendre la main l'envie d'offrir aussi quelque chose. »*

Concrètement, tout part d'abord d'une rencontre qui permet aux trois employées de l'ASBL de mieux connaître les goûts et les habitudes de chaque candidat. Un peu à la manière d'une agence matrimoniale, elles décident ensuite des couples voisineur-voisiné. Et la plupart du temps, contrairement à Tinder, ça matche vraiment ! Comme entre Florent, 27 ans, et Marguerite, 83 ans : tous les lundis après le travail, le jeune Français vient jouer au Scrabble avec son amie octogénaire. Cet été, ils ont troqué leur partie pour un resto, histoire de se raconter les vacances.

Soupe « pour qui veut vient »

Tous les mardis midi, c'est soupe « pour qui veut vient » et les habitués le savent : elle est toujours délicieuse. Ça tombe bien, on est mardi. La caravane a déplacé le rendez-vous de la rue de Mérode pour l'avenue du Domaine, qu'à cela ne tienne ! Un groupe arrive : Robert, 90 ans, qui s'appuie sur ses deux béquilles pour marcher, précède Louise, 80 ans, dont le visage est tuméfié à la suite d'une mauvaise chute il y a dix jours et à qui tout le monde demande gentiment des nouvelles, et Christiane, 88 ans, toujours fidèle au poste. C'est Justine, la quarantaine, qui a transporté tout ce petit monde dans sa voiture. Elle n'est pas Forestoise mais elle a du temps devant elle depuis qu'elle a quitté son travail fin mai et donc, chaque mardi, elle joue au taxi.

Patrick aussi donne de son temps libre à l'ASBL grâce à une reconversion professionnelle qui pourrait devenir pérenne au profit des réseaux d'entraide solidaire. Avec sa trottinette électrique vert fluo, l'informaticien de formation parcourt les rues de Forest pour aider les seniors à s'en sortir avec les nouvelles technologies. *« Ça va du wifi au décodeur, en passant par le home banking. Ce matin, par exemple, j'étais chez Jenny, qui a 74 ans, pour lui expliquer comment faire ses courses en ligne »*, détaille-t-il tout en confessant qu'*« une heure, c'est beaucoup pour elle qui doit emmagasiner beaucoup d'informations, comme pour moi pour me mettre à son niveau »*.

C'est pour cela qu'il envisage de former d'autres seniors qui pourront à leur tour prêcher la bonne parole numérique. Comme Jean-Claude, 79 ans. Pour le moment, c'est pas (encore) gagné : *« J'ai essayé de m'inscrire au home banking, mais ça ne marche pas. C'est un problème pour moi parce que je suis particulièrement nul – mais attention, je ne suis pas crétin parce que j'écris des bouquins sur la mythologie grecque. » « Je passerai demain*, le rassure Patrick. *Je t'expliquerai et comme ça, tu pourras expliquer aux autres. » « Je suis gagnant, ça suppose que j'aurai compris »*, sourit l'helléniste. ■

ANNE-SOPHIE LEURQUIN

Infos pratiques : « Ouverte » de 10h30 à 16h30 (sauf vendredi où la journée se prolongera jusqu'à 18h avec un concert), la caravane Bras Dessus Bras Dessous est garée jusqu'au 14 septembre aux environs du 195, avenue du Domaine, à Forest. Elle migrera ensuite place Saint-Denis, du 24 au 28 septembre.

LE SOIR +

Sur plus.lesoir.be, découvrez le reportage photos de cette drôle de rencontre intergénérationnelle

AILLEURS

D'Ixelles à Gand

Lancée en 2015 par Céline Remy, l'ASBL Bras Dessus Bras Dessous se cantonne (pour l'heure) à Forest et Uccle, mais d'autres réseaux d'entraide bénévole similaires existent ailleurs dans la capitale. Depuis 2013, son équivalent flamand (mais bilingue) Het BuurtPensioen – Pens(i)onsQuartier couvre le nord et le centre de Bruxelles, avec des antennes à Neder-over-Heembeek, Bruxelles, Ixelles, Molenbeek, Jette et Laeken, tandis que le réseau Solidare-IT propose de l'entraide au sein d'un même quartier grâce à des petites annonces placées sur son site internet. Cela va du support informatique au transport, en passant par l'aide aux devoirs ou la promenade d'animaux. Ici donc, place à l'offre et à la demande. Il en va de même pour l'application Helpper, qui débarque à Bruxelles après avoir conquis Anvers et Gand : le site propose de mettre en lien des personnes qui ont besoin d'aide ou proposent leurs services (gratuitement ou non).

A.-S.L.

Le tabac à l'école, encore trop « normal »

SANTÉ Une étude européenne montre que la cigarette est trop présente dans les établissements scolaires

- ▶ La Belgique fait partie des mauvais élèves européens en matière de « dénormalisation » du tabac dans les écoles.
- ▶ Trop facile d'acheter, mauvais exemples donnés par certains membres du personnel scolaire…
- ▶ Les chercheurs formulent une série d'observations et listent des recommandations.

Aux portes de l'école, dans la cour, parfois jusque dans les toilettes : malgré la législation en matière de tabac – chez nous, un décret de la Communauté française entré en vigueur en 2006 –, les fumeurs ne sont pas absents de l'enceinte des établissements secondaires. *« Pourquoi la réglementation sur le tabagisme, un des instruments clefs de la prévention contre le tabac, n'est-elle pas strictement appliquée ?*, questionne Vincent Lorant, professeur à l'Institut de recherche santé et société de l'UCL. *En Communauté française, c'est pourtant clair : l'interdiction de la cigarette dans l'école est totale. Malgré tout, elle y est encore présente. »*

Le tabac est le résultat d'influences sociales et l'école est un des environnements sociaux dans lesquels l'adolescent peut acquérir des comportements à risques comme le tabagisme.
© DR.

Près de 4.000 élèves belges

Ce constat est au centre de l'étude *Smoking inequalities learning from natural experiment* (Silne) implémentée à l'échelle communautaire et financée par l'Union européenne. Conduite dans sept pays entre 2013 et 2016, les chercheurs ont récolté des données auprès de 24.000 adolescents âgés de 14 à 16 ans, issus de 67 écoles différentes. Allemagne, Irlande, Italie, Finlande, Pays-Bas, Portugal et Belgique : dans chacun de ces pays, une ville au revenu médian a été sélectionnée pour effectuer l'analyse à l'échelle locale.

« En Belgique, c'est à Namur que cela s'est passé, poursuit le Professeur Lorant, responsable de l'équipe qui a mené l'étude chez nous. *C'était l'occasion de voir comment est perçue et appliquée la législation antitabac. »* Pendant cinq ans, le groupe de quatre chercheurs a arpenté la ville pour contribuer à cette colossale étude. *« Nous avons sondé près de quatre mille élèves,* relève Nora Mélard, doctorante ayant contribué à l'étude. *Résultat : à Namur, près de la moitié (48 %) des élèves ont déjà essayé de fumer. 18 % se disent "fumeurs hebdomadaires" et 12 % "fumeurs quotidiens". Les autres pays font globalement mieux que nous… »*

Juste devant l'Italie

La moyenne européenne s'élève à 36 % de jeunes qui ont essayé de fumer et 7 % de fumeurs quotidiens. Juste devant l'Italie et un peu avant le Portugal : la Belgique. *« La tendance générale est à une diminution du tabagisme dans la population,* nuance Nora Mélard. *Nous sommes passés de 23 % à 18 % de fumeurs hebdomadaires. Mais nous restons au-delà de la moyenne européenne. »* Plus inquiétant encore : seuls 35 % des élèves interrogés disent que leur école respecte strictement l'interdiction de fumer.

« Le problème, c'est qu'il est facile d'acheter des cigarettes chez nous, relève le Professeur Lorant. *Sept élèves sur dix l'ont affirmé… En voyant les autres élèves fumer devant la porte de l'établissement, mais aussi certains profs, l'exemplarité est faible contre un incitateur fort : l'effet d'imitation. Aucun jeune ne se lève le matin en se disant : "Tiens, je vais commencer à fumer." Le tabac est le résultat d'influences sociales et l'école est un des environnements sociaux dans lesquels l'adolescent peut acquérir des comportements à risques comme le tabagisme. C'est là qu'il faut agir. »* ■

MARIE THIEFFRY

RECOMMANDATIONS

Comment changer les choses ?

1 *« La première chose à faire est réduire l'accessibilité du tabac, de manière générale,* affirme le Professeur Lorant. *Interdire la vente aux moins de 18 ans. Pour mémoire, nous restons le seul pays européen où le tabac est autorisé à la vente des mineurs de 16 ans. »* Autre solution : *« Limiter l'implantation des vendeurs de tabac à proximité des écoles,* poursuit-il. *Avoir un vendeur à deux mètres de l'école ou à 50 mètres, ce n'est pas pareil. Qu'il soit plus loin rendra moins facile d'aller chercher une cigarette à la pause… »*

2 Deuxième recommandation des chercheurs : mettre en place des politiques scolaires de contrôle du tabac *« inclusives ». « C'est à la fois à l'intérieur de l'école, mais aussi dans son périmètre, qu'il faut agir, à l'égard des élèves, comme du personnel, mais aussi des visiteurs. Pourquoi ne pas penser la chose différemment : plutôt que de dire qu'il ne faut pas fumer "dans" l'école, tentons de dire qu'il ne faut pas fumer "pendant" l'école. A la pause ou pendant une sortie scolaire, la cigarette resterait "hors la loi."»*

3 Troisième point ? *« Simplement mettre en œuvre la réglementation. Il faut insister sur le rôle d'exemple du personnel scolaire et promouvoir son investissement quotidien dans la problématique. Voir tous les matins des fumeurs devant l'école et en plus, parmi eux, des professeurs ou surveillants, cela renvoie un message fort de normalisation du tabac. Soutenir la communication claire de la règle est important : accentuer la présence de documentation ou de pictogrammes est une avancée. Il faut aussi développer le soutien aux élèves et aux professeurs souhaitant arrêter de fumer. Pourquoi ne pas ouvrir l'école aux tabacologues ? On peut imaginer une aide efficace. »*

M.TH.

La sécurité du port de Zeebruges sera renforcée

TRANSMIGRATION

Les Britanniques participeront à la lutte contre la transmigration illégale en Belgique. C'est ce qui ressort d'une réunion entre les ministres de l'Intérieur belge et britannique, Jan Jambon (N-VA) et Sajid Javid, et le secrétaire d'Etat à l'Asile et à la Migration, Theo Francken (N-VA). *« Le ministre a déclaré que notre problème est aussi celui de la Grande-Bretagne. C'est pourquoi, à court terme, une coopération approfondie sera menée pour s'attaquer au problème de la transmigration »*, a déclaré le ministre Jambon.

Londres coopère

Une dizaine de policiers britanniques sont déjà présents sur notre territoire. Cette fois, leurs prérogatives seront élargies car ils pourront contrôler les parkings et les aires d'autoroute entre Bruxelles et la côte. *« On en est seulement au stade des négociations. On veut créer un groupe de travail avec le fédéral, les autorités britanniques et les autorités locales, pour avoir une vision globale et une stratégie commune sur la transmigration »*, poursuit Olivier Van Raemdonck, porte-parole du cabinet Jambon. Le groupe de travail sera dirigé par le Centre de crise. Le cabinet affirme que les policiers britanniques devraient être sur notre territoire de manière permanente, sous les ordres de la police belge. Les deux pays devraient, également, procéder à un échange de données.

Caméras ANPR et drones

De son côté, Jan Jambon prendra aussi des mesures. *« Vu la proximité du village, il est impossible de placer de grands grillages. Mais nous allons recourir à la technologie, notamment des caméras intelligentes ANPR* (NDLR : reconnaissance automatique de plaques) *et des drones »*, annonce le ministre. Les forces de Flandre-Occidentale seront également renforcées. La nouvelle ravit le gouverneur de la province, Carl Decaluwé (CD&V) : *« C'est nécessaire, car 80 % de tous les immigrants illégaux arrêtés ont été maintenus dans notre province. »* L'intervention d'une société privée de gardiennage est envisageable, selon le ministre. ■

C.L. (avec Belga)

20002088

L'Opel Grandland X

DÉCOUVREZ-LE PENDANT LES JOURNÉES SUV

- Jusqu'au 20 septembre inclus
- Dans votre showroom Opel ou sur opel.be

%
50%
SUR TOUTES LES OPTIONS
SUR TOUTE LA GAMME*

€
GRANDLAND X À.P.D.
€369 /MOIS**
EN PRIVATE LEASE

opel.be info environnement (AR 19/03/2004): opel.be DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ. GRANDLAND X 4,0-5,8 L/100 KM 106-132 G/KM
Les valeurs de consommation de carburant et d'émissions de CO_2 indiquées sont conformes à la procédure World Harmonized Light Vehicle Test (WLTP), selon les normes R (EC) N° 715/2007, R (EU) N° 2017/1153 et R (EU) N° 2017/11 et les valeurs obtenues ont été converties en NEDC pour permettre la comparabilité.
*La réduction de 50% est valable sur toutes les options à l'exception de la prolongation de garantie Opel FlexCare, du kit de mise à la route et de la couleur carrosserie, moyennant supplément. Le Vivaro et le Movano n'entrent pas dans le cadre de cette action. Offre réservée aux clients particuliers, valable du 10 septembre au 20 septembre 2018 inclus. **À partir de €369 par mois pour un Grandland X Innovation 1.2T 130ch MT6 avec Business Pack, roue de secours, jantes alu RQH et le kit de mise à la route, TVAC, 48 mois, 10 000 km par an. Action valable via Justlease.be/Opel, auprès de tous les concessionnaires Opel de Belgique du 1er septembre au 30 septembre 2018 inclus, et dans 10 points d'exposition en Belgique du 10 septembre au 29 septembre 2018 inclus. Prix mensuel fixe comprenant les taxes, l'assurance avec €300 de franchise, l'assistance en Belgique, l'entretien et les réparations, hors frais de carburant et amendes administratives/judiciaires éventuelles. Action non cumulable avec d'autres actions ou avantages. Conditions détaillées sur www.justlease.be/opel.

L'AVENIR APPARTIENT À TOUS